

Un paysage renouvelé par des interventions d'ampleur

Bien que tout secteur urbain sujet au vieillissement puisse faire l'objet de renouvellement, celui-ci s'est concentré en priorité sur les quartiers d'habitat social de grands ensembles, lesquels ont bénéficié des programmes de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU).

Depuis le début des années 1980, trois quartiers de l'agglomération belfortaine ont fait l'objet d'opérations de rénovation urbaine d'importance : les Résidences et les Glacis du Château à Belfort, ainsi que le quartier de l'Arsot à Offemont.

En s'inscrivant dans les procédures partenariales de politiques de la ville qui se sont succédées (Habitat et vie sociale, Développement social des quartiers, Contrat de ville 1994-2000, Pacte de relance pour la ville, Contrat de ville 2000-2006, GPV et Programme local de rénovation urbaine), la Ville de Belfort et la Communauté de l'Agglomération Belfortaine poursuivent l'objectif d'intégration de ces quartiers.

Amélioration de la qualité des logements, diversification des types d'habitat, mise à niveau des équipements, recherche de mixité sociale, renforcement du lien avec la ville, sont autant d'axes pour une politique ambitieuse dans des secteurs identifiés comme fragiles.

Comme le montrent les séries photographiques présentées ici, les travaux engagés depuis quatre décennies ont partout comme point commun l'atténuation de l'effet concentré et répétitif du logement social. Ils concourent ainsi à un changement d'image des quartiers concernés, qui incite à poursuivre la transformation de la ville sur elle-même.



2011 mai

2014 septembre

**BELFORT
LES TOURS DES RÉSIDENCES
DEPUIS LE CIMETIÈRE BELLEVUE**

photos AUTB



Parmi les secteurs d'habitat social de l'agglomération belfortaine ayant bénéficié du programme de l'ANRU, le quartier des Résidences est celui qui a connu les transformations urbaines les plus visibles, avec la rénovation intégrale de l'espace Baudin (voir page suivante).

Si de nombreuses opérations ont eu lieu sur l'ensemble du quartier, le paysage marqué par les tours de logements des Résidences-la Douce a quant à lui peu évolué pour l'heure. En 2011, la démolition d'une tour rue d'Athènes (ci-contre) a initié une nouvelle phase, avec un projet visant notamment à introduire de la mixité dans les formes d'habitat, à recréer une façade urbaine sur le boulevard Kennedy, et à renforcer le lien avec le parc de loisirs de la Douce.

Retrouvez d'autres séries photographiques ainsi que des albums thématiques dans la rubrique « ressources photographiques » du site autb.fr

Référent / contact : Robin Serrecourt rserrecourt@autb.fr



avril 2007

août 2015

**BELFORT
QUARTIER DES RÉSIDENCES
RUE DE LUXEMBOURG / RUE DE BARCELONE**

photos AUTB



La rue du Luxembourg marque la frange nord du secteur Baudin, le centre des Résidences qui a connu une transformation intégrale.

Initialement composé de trois grandes barres de logements (la « locomotive » véritable mur urbain de 13 étages le long du boulevard Kennedy, et les deux longues barres R+4 rue du Luxembourg et rue de Bruxelles cadrant un corridor aménagé en jardin central), le quartier est aujourd'hui maillé de petites rues de desserte structurant des ensembles de pavillons colorés denses R+1 et des petits immeubles 'plots' R+3, ainsi que des squares paysagers à thèmes.



2007 avril

2015 août

**BELFORT
QUARTIER DES RÉSIDENCES
RUE DE LUXEMBOURG / RUE DE FLORENCE**

photos AUTB



Ces nouvelles dispositions ont permis de changer le cadre de vie des habitants en rompant la monotonie du quartier.

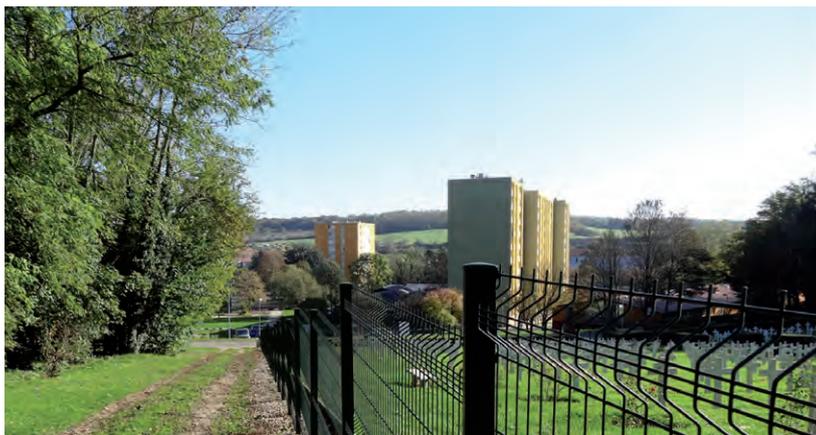
Les espaces publics ont été particulièrement soignés dans le traitement des cheminements, plantations et mobilier. Le nouvel urbanisme du cœur de quartier, aujourd'hui achevé, a renouvelé le paysage urbain, qui laisse voir au loin les tours restantes du secteur de la Douce (voir page précédente).

2005

2014

BELFORT
 QUARTIER DES GLACIS DU CHÂTEAU
 DEPUIS LE CIMETIÈRE MILITAIRE

photos AUTB



Les Glacis du Château sont le deuxième quartier d'habitat social de l'agglomération belfortaine ayant bénéficié du Programme National de Rénovation Urbaine.

Les interventions ont porté sur la rénovation d'immeubles de logements, d'équipements et d'espaces publics : prolongement de la rue André Parant avec la création de la rue du général Haxo afin de désenclaver le quartier vers le sud en direction du centre-ville, renforcement et restructuration du centre commercial avenue de La Laurencie... et démolition de deux tours jumelles (2008) qui étaient visibles depuis le centre-ville dans le panorama de la Citadelle.



2005

2015 août

BELFORT
 QUARTIER DES GLACIS DU CHÂTEAU
 L'IMMEUBLE 16-34 RUE PARANT, CÔTÉ PARC

photos AUTB



En 2015, le quartier poursuit sa mutation avec la déconstruction d'un autre immeuble emblématique par sa longueur et la monotonie de sa façade : la barre d'habitation du 16 au 34 rue Parant, qui comptait pas moins de 175 logements. L'opération (1,462 M€), est financée par le bailleur social Territoire habitat, l'ANRU, le Département et la Communauté de l'Agglomération Belfortaine.

L'emprise libérée permettra d'accueillir un prochain projet urbain avec un paysage plus intime, proposant une typologie d'habitat renouvelée et un axe de cheminement doux depuis le parc central.

2006

août 2015

OFFEMONT
 QUARTIER DE L'ARSOT
 DEPUIS LA D13

photos AUTB



Le troisième quartier ANRU de l'agglomération est situé à Offemont. Lui aussi a bénéficié d'interventions lourdes sur le bâti, qui ont bouleversé son image initiale.

La première série photographique porte sur la démolition d'un immeuble emblématique, la 'tour Debrot', véritable 'point noir' du quartier tant visuellement qu'en termes de vie sociale.

L'emprise dégagée a permis la reconfiguration de la frange sud du quartier, sur laquelle se construit désormais de l'habitat individuel en bande entre la rue de desserte Auguste Renoir et la D13 (programme Villa Matisse, 21 logements individuels).



2011 mai

2015 août

OFFEMONT
 QUARTIER DE L'ARSOT
 RUE EDMOND MIELLET

photos AUTB



La deuxième série avant-après montre le changement du cœur de quartier : en lieu et place d'un îlot littéralement ceint de barres d'immeuble, s'alignent désormais des pavillons individuels contemporains, espaçant d'autant les immeubles conservés et réhabilités.

À cela s'ajoute un soin particulier apporté à l'espace public, où les voies deviennent des rues bordées de plantations et fortement équipées en mobilier urbain.